



N° 41

Dimanche 22 octobre 2023.

29ème dimanche année A::

RENDEZ À DIEU...

«Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu» Matthieu (22, 15-21); Autres lectures : Isaïe (45, 14-6); psaume 95 ; Thess. (11-5).

Isaïe, dans la première lecture, nous parle de celui qui va régner à Babylone et bientôt va libérer le peuple hébreu, esclave dans ce pays depuis 50 ans ! Sans le savoir, ce Cyrus, roi des Perses, va contribuer au plan de Dieu qui, lui, respecte sa



promesse : son alliance avec son peuple élu. **Matthieu**, ce dimanche, nous fait découvrir deux choses : César (le gouverneur (roi) qui est le chef en Israël, et qui gouverne donc le pays, exige des citoyens de payer leur contribution. C'est donc la logique qui s'impose : « Rendez à César » ce qui lui est dû, dit Jésus à ceux qui étaient venus l'interroger sur ce sujet. Mais Matthieu nous montre ici la duplicité des Pharisiens qui essaient de discréditer Jésus. Ils veulent qu'il soit (devant César) accusé d'être mauvais citoyen. Les Hérodiens présents attendent ...

Jésus restera fidèle à sa mission d'être le Messie attendu par son peuple : et devant les pharisiens, il gardera toujours la même attitude : être vrai : « Hypocrites ! Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? » Et, face à ceux qui veulent le supprimer, il leur demande d'être fidèles à leur foi. « Rendez à Dieu (votre Dieu) ce qui est à Dieu ». Jusqu'au bout, Jésus restera fidèle à sa mission : il veut par ses paroles, aider les siens à être fidèles à Dieu, Son Père ; et à leur faire accepter qu'il est lui, l'homme (le Messie) venu pour montrer cela. Nous savons combien ces pharisiens refuseront

cela ; ils s'opposent à lui, voudront le faire disparaître. Devant leur refus, Jésus, lui, restera fidèle à sa mission, jusqu'au bout et cela finira par sa crucifixion. Peu lui importe : il ira jusqu'à mourir martyrisé !

Les Disciples , - eux -, qui avaient vécu et entendu cela - ne l'ont compris qu'après la mort de leur Messie - ce qui allait résulter de la réponse de Jésus donnée aux responsables religieux de son temps. Jésus, lui, a ainsi posé le premier **geste missionnaire** au monde : il a dit qu'il fallait *rendre à Dieu ce qui appartenait à Dieu* ! Puisseons-nous, en nous inspirant de cet évangile, répondre par exemple, à l'invitation, faite par notre Église en ce mois d'octobre, à tous les chrétiens : bien sûr savoir que nous avons à œuvrer ensemble pour l'avenir de notre planète : (*rendre à César ce qui appartient à César*), mais aussi de (*rendre à Dieu ce qui est à Dieu*). N'est-ce pas là, la raison de participer à la collecte qui sera faite dans nos Églises ce dimanche, partout dans le monde ? (**Participons ainsi à la MISSION UNIVERSELLE**).



HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À LA BASSÉE : Dimanche 22 octobre 2023, à 9h30, MESSE.

AU CENTRE : Dimanche 22 octobre 2023, à 11h00, ADAL.

VIE PAROISSIALE

ADIEUX CHRÉTIENS

Ce mercredi 18 octobre 2023, nous avons célébré les adieux chrétiens à **Adriana TOMASELLI**. Elle était veuve de Carmine FA NELLI. Elle était âgée de 82 ans et habitait au Centre Spartacus Huart à Courcelles;

AVIS DE NOTRE DOYEN

La **messe télévisée de France 2** et la RTBF du dimanche 29 octobre 2023 aura lieu à la chapelle de Heigne. Nous y sommes tous invités. Il n'y aura pas d'autres messes à 9h30 ni à 11h00 ce dimanche-là. Les participants sont invités à arriver à la chapelle au plus tard à 10h20, à 10h30, les portes seront fermées.

BONNES LECTURES

*Voici quelques réflexions de l'Abbé Jean KOMPAZIEU concernant l'évangile de ce dimanche..
Il nous commente la réponse du christ faite aux pharisiens : Rendez gloire à Dieu.*

« En célébrant cette Eucharistie, nous voulons, Seigneur, te **rendre** ce qui te revient. Nous t'offrons tous les actes de foi, d'espérance et de charité qui émaillent de nos vies et de celles de tous nos frères. Avec toi, nous nous engageons à tout faire pour que l'amour l'emporte sur la haine et la violence. Sois avec nous pour que l'Évangile soit annoncé dans



le monde entier. Amen. »

Nous sommes envoyés pour annoncer “la joie de l’Évangile” ; c’est l’appel que nous adresse inlassablement le pape François : “la joie de l’Évangile remplit le cœur de ceux qui rencontrent Jésus”. C’est cette joie que nous avons à communiquer et à rayonner dans ce monde qui en a bien besoin. Devant ce désert spirituel, la tentation est grande de se décourager et de dire que ça ne sert à rien. Mais dans ce désert, “il faut des hommes de foi, qui par l’exemple de leur vie, montrent le chemin vers la terre promise et ainsi, tiennent en éveil l’espérance”. (Pape François).

Et voici ce que nous dit Marie Noëlle THABUT commentant la deuxième lecture de ce dimanche (Saint Paul aux Thessaloniens):

LE PREMIER ÉCRIT CHRÉTIEN

Voilà le premier écrit chrétien ! Nous avons tellement l’habitude de voir les évangiles figurer en tête du Nouveau Testament que nous risquons d’oublier qu’ils sont postérieurs aux lettres de Paul. La Première lettre aux Thessaloniens date d’une vingtaine d’années seulement après la Résurrection du Christ ; et on a donc là les premières affirmations de la prédication chrétienne. C’est la première fois qu’on essaie de formuler par écrit cette découverte inouïe du mystère de Jésus-Christ. Nous sommes vers l’année 50 et, déjà, l’évangile est annoncé très loin de Jérusalem ! Thessalonique est en Europe, au nord de la Grèce, dans cette région qu’on appelle la Macédoine ; mais avant d’arriver jusque-là, Paul a déjà eu le temps de fonder des communautés dans tout le Sud, le centre et même la côte Ouest de la Turquie.

C’est par les Actes des Apôtres qu’on sait comment les choses se sont passées ; Paul était en mission sur la côte ouest de la Turquie, quand une nuit, il a eu une vision : un Macédonien le suppliait de venir chez eux : « Passe en Macédoine et viens à notre secours ». Et Luc qui était du voyage raconte : « À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle » (Ac 16,9-10).

DIEU UN EN TROIS PERSONNES

Ces quelques lignes contiennent déjà d’énormes affirmations théologiques ; j’en vois au moins deux :

Premièrement, ce texte est **trinitaire** ; le mot « Trinité » n’y est pas bien sûr, on ne l’emploiera que plus tard ; mais Jésus est appelé « Seigneur », titre réservé à Dieu dans l’Ancien Testament, et l’action de grâce est adressée aux trois Personnes : « Nous nous souvenons que notre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en Notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père... En effet, notre annonce de



l'Évangile n'a pas été , chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint... »

Deuxièmement, c'est Paul qui a prêché mais c'est l'Esprit Saint qui a agi ; voilà qui met toute prédication à sa place : quand les croyants (que ce soit Israël, les disciples de Jésus ou les Thessaloniens), se montrent disponibles à la Parole et se laissent transformer par elle, c'est à l'Esprit de Dieu que nous le devons.

***Jésus ne répond donc pas au piège par un autre piège. Il traite la question comme une question et il y répond vraiment. Sa réponse tient en trois points : « Rendez à César ce qui est à César »...Ne rendez à César que ce qui est à César »... Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ».

« RENDEZ À DIEU CE QUI EST À DIEU »

Troisièmement, « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ». La vraie question est là : Êtes-vous sûrs de rendre à Dieu ce qui est à Dieu ? En l'occurrence, il s'agit de reconnaître en Jésus celui qui vient de Dieu, celui qui « est à Dieu ».

Sans vouloir tirer de ce texte une théorie du pouvoir politique que, manifestement, Jésus n'a pas voulu y mettre, parce qu'il ne s'est pas placé sur ce terrain-là, on peut retenir de cet évangile une fois de plus une étonnante leçon de liberté. César n'est que César ; les rois de la terre ne sont en réalité que des roitelets. Leur royauté est passagère et le royaume de Dieu est d'un tout autre ordre : c'est au sein même des royaumes de la terre que toute œuvre d'amour et de fraternité fait grandir le seul vrai royaume, le Royaume de Dieu.

PRIÈRE :

PSAUME 95

**Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !**

**Il est grand, le Seigneur, hautement loué,
redoutable au-dessus de tous les dieux :
néant, tous les dieux des nations !
Lui, le Seigneur, a fait les cieux.**

**Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.
Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis.**

**Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Il gouverne les peuples avec droiture.**

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN, tél. : 071/ 45.15.22-
C.C.P. : Be39 7775 9593 3219 adresse : « LE PETIT
ROYIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044-ROUX-
Prix de l'abonnement pour un an : Il euros.*